POUR VOTRE CUISINE
Faites confiance à un Maître Artisan
Création unique, moderne, design, fonctionnelle, pour votre bien-être.

Créateur d'espace depuis 1998
HALBOT CRÉATIONS
CUISINE / SALLE DE BAINS / DRESSING / PLACARD
82 bis, rue Roger-Salengro - Annœullin
Tél. 03 28 55 96 26 - www.halbotcreations.fr
2000142293VD

crocodile BUFFETS & GRILL
Découvrez la nouvelle carte printemps chez Crocodile
à partir de 10.95€
Buffet des boissons toujours compris

Le printemps est au rendez-vous dans vos assiettes chez Crocodile !

Découvrez notre nouvelle carte de **plats principaux à partir de 10.95€**. Profitez également de nos délicieux buffets de saison. **Buffet des boissons toujours compris.**

Notre nouvelle carte, qui a revêtu ses plus belles couleurs du printemps, vous propose un large **assortiment de délicieux plats variés**, parmi lesquels vous retrouverez vos plats préférés mais aussi des nouveautés. De quoi ravir toutes vos papilles. Et le buffet des boissons est évidemment toujours compris dans le prix.

Avec votre plat principal, profitez de notre **buffet des entrées ou des desserts, pour seulement €5, et à volonté**. Pour les plus gourmands d'entre vous, profitez des **deux buffets pour seulement (5+5=) 9€, et à volonté**. Pour ce prix, difficile de résister n'est-ce pas ?

Ne tardez pas à venir vous régaler chez Crocodile !

Rendez-vous sur **www.restaurantscrocodile.fr** pour plus d'information sur notre carte et pour réserver.
2000152156VD

Les dépôts sauvages, cauchemar des communes... et de la nature

La déchetterie sauvage est installée en bordure de l'A27. Les dépôts y sont continuels. Et répugnants.

À l'entrée de Sainghin-en-Mélantois, chemin du Courbillon à Vendeville, à Ronchin ou sur les plates-bandes vertes du CRT, des tonnes de déchets sont déposées chaque année sans que les municipalités aient encore trouvé la parade.

PAR CARINE BAUSIÈRE
villeneuvedascq@lavoixdunord.fr

SAINGHIN-EN-MÉLANTOIS. Ici, tout est rangé dans des rayons bien séparés. D'abord, il y a les sacs-poubelle. Ensuite, les boissons, mais les bouteilles en verre sont vides dans leurs cageots. Puis, place à l'aménagement intérieur, avec un canapé, quelques draps. Le coin mécaniques diverses est installé dans la continuité, juste avant l'espace BTP avec ses gros blocs de béton. Enfin, le rayon portes et fenêtres est celui que l'on voit le mieux, une place de choix juste en bordure d'autoroute. Immanquable pour les milliers de conducteurs quotidiens de l'A27.

Parle-t-on ici de la dernière grande surface qui a ouvert dans le village ? Non. Plutôt d'une verrue, du sparadrap du capitaine Haddock qui colle au doigt de la municipalité. Cette mini-déchetterie sauvage, à ciel ouvert, se trouve le long de l'autoroute. Les pollueurs s'y faufilent par un chemin toujours ouvert puisqu'il donne accès au champ voisin.

Ce petit espace vert est continuellement souillé par des dépôts sauvages, au grand désespoir du maire, Jacques Ducrocq. « *Nous n'avons quasiment aucun recours,* souffle-t-il. *Nous ramassons tous les ans ces déchets, ça nous coûte 20 000 €. Et puis des gens viennent en remettre...* »

> **“Nous ramassons tous les ans ces déchets, ça nous coûte 20 000 €. Et puis des gens viennent en remettre...”**
> JACQUES DUCROCQ

À quelques centaines de mètres des premières habitations, la zone n'est pas surveillée par les caméras de vidéo protection. La seule arme dont dispose la municipalité, c'est la fouille minutieuse des immondices déposées là. « *Nos employés cherchent des indices qui nous permettent de porter plainte, des papiers, une adresse. C'est arrivé une fois. Nous avons envoyé la facture à l'auteur que nous avons retrouvé. Nous avons reçu une demande d'indulgence en retour, que nous avons évidemment refusée.* »

DES COCHONS MALINS

Mais les cochons sont malins. Ils laissent de moins en moins de traces. « *C'est une véritable plaie,* reprend M. Ducrocq. *Je suis persuadé que des Belges viennent jusque chez nous via l'A27. Il n'y a pas de taxe d'enlèvement d'ordures ménagères chez eux, ils paient au sac. Et beaucoup d'entreprises de bâtiment belges travaillent en France. Ça leur coûte moins cher de déverser leurs poubelles chez nous.* »

Le constat est d'autant plus rageant que la municipalité propose une déchetterie mobile le troisième samedi de chaque mois (de 9 h à 12 h 30), à quelques mètres de là, près du cimetière. « *C'est un projet intercommunal qui concerne aussi Chéreng et d'autres villes proches : toutes les semaines, les habitants peuvent trouver à moins de 10 km de chez eux des bennes pour se débarrasser de leurs encombrants.* »

Cochons des champs

VENDEVILLE. « *Des gens sans gêne.* » « *Inadmissible.* » Philippe Holvoote, le maire de Vendeville, n'a pas suffisamment de mots pour qualifier les personnes qui déposent sans vergogne leurs déchets sur le chemin du Courbillon, de l'autre côté de l'A1, à l'abri des regards. « *Nous n'avons pas les moyens, ni l'équipement pour nettoyer,* déplore M. Holvoote. *Surtout lorsqu'il y a de l'amiante. Dans ce cas-là, l'aéroport nous envoie un camion. C'est le seul accord sur lequel nous pouvons compter pour le moment.* »

L'an dernier, l'installation de barrières avait été évoquée. Mais rien n'a bougé. Il faut dire que le problème est complexe : les petits chemins qui se faufilent derrière le pont du Courbillon servent aux agriculteurs et aboutissent à Templemars. Impossible d'empêcher l'accès aux champs. Et même en distribuant des clés, barrer côté vendevillois ne sert à rien si l'accès est ouvert sur le versant templemarois. Enfin, si elles sont interdites à la circulation, ces voies pavées et parfois chaotiques voient défiler les grosses berlines des salariés de la zone d'activité de Templemars. Pratique pour éviter les bouchons de l'A1.

Les fameuses barrières pourraient tout de même arriver prochainement à Vendeville.

PLUS DE 230 TONNES RAMASSÉES À RONCHIN EN 2017

La commune a elle aussi ses « spots » privilégiés, coins isolés prisés des flemmards de la benne.
Pour y remédier, la municipalité a décidé de se charger de vider ces dépôts sauvages, situés du côté de la rue Braille ou derrière le supermarché Match notamment.
La mission a été confiée à une « équipe volante » d'employés municipaux au début de l'année 2017, sur le principe du aussitôt signalé, aussitôt enlevé.

55 TONNES EN UN TRIMESTRE

En un trimestre, plus de 55 tonnes de pneus, cuvettes de WC, blocs de béton et autres carreaux de plâtre avaient déjà été ramassées. « *Cela représente la superficie d'un terrain de football recouverte de 25 à 30 cm de cochonneries* », résumait à l'époque le maire, Patrick Geenens, aussi désemparé que son collègue sainghinois.
Fin 2017, le poids s'élevait à 235 tonnes. Un terrain de football où on joue avec des immondices jusqu'à la taille. Beurk.

Trop de pipi au CRT

Les plates-bandes du centre régional de transport n'ont pas besoin d'engrais, les routiers se chargent du fertilisant naturel en balançant par la fenêtre leurs bouteilles remplies d'urines. Un geste raffiné et élégant qui le devient beaucoup moins quand on commence à compter les cadavres de bouteilles. Et quand on pense aux salariés de l'entreprise d'insertion qui les ramassent. Cette mission leur a été confiée par le syndicat mixte qui gère le CRT, composé notamment des communes de Lesquin, Fretin et Sainghin-en-Mélantois. Bilan de l'opération : 20 000 € par an.

Les métiers de demain ?
Nous pouvons vous en parler dès aujourd'hui
et même vous en proposer...

Hello Jobs

Le 17 mai au Palais de la Bourse de Lille,
Orange organise sa journée dédiée à l'emploi.

Plus d'infos sur orange.jobs

orange

1435939400VD